# Épreuve: MATHÉMATIQUES II

## Filière MP

Dans tout ce problème E est un espace euclidien de dimension  $n \geq 1$ . Les vecteurs de E sont représentés par des lettres surmontées de flèches et le produit scalaire de deux vecteurs  $\overrightarrow{x}$  et  $\overrightarrow{y}$  de E est noté  $(\overrightarrow{x}|\overrightarrow{y})$ . L'orthogonal d'un sous-espace F de E est noté  $F^{\circ}$ . On note  $a^{*}$  l'adjoint de  $a \in \mathcal{L}(E)$  pour la structure euclidienne définie par le produit scalaire ( | ) et ab le composé de deux endomorphismes a et b de E.

Le sous-espace de  $\mathcal{L}(E)$  constitué des endomorphismes symétriques est noté  $\mathcal{S}(E)$ . On appelle endomorphisme antisymétrique un endomorphisme  $a \in \mathcal{L}(E)$  tel que  $a^* = -a$  et on note  $\mathcal{A}(E)$  le sous-espace de  $\mathcal{L}(E)$  constitué par les endomorphismes antisymétriques. L'ensemble des endomorphismes symétriques positifs de E est noté  $\mathcal{S}^+(E)$ .

On désigne par O(E) l'ensemble des automorphismes orthogonaux de E et  $O^+(E)$  l'ensemble de ceux dont le déterminant est positif.

L'objectif de ce problème est de prouver que certains sous-espaces vectoriels de  $\mathcal{L}\left(E\right)$  contiennent des automorphismes orthogonaux. Les deux parties du problème sont indépendantes nonobstant la question I.B.2.

### Partie I - Cas d'un hyperplan de $\mathcal{L}\left(E\right)$

#### I.A -

I.A.1) Soit  $a \in \mathcal{L}(E)$  et  $(e) = (\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{e_2}, \dots, \overrightarrow{e_n})$  une base orthonormée de E. Prouver que

$$\operatorname{Tr} a = \sum_{i=1}^{n} \left( \overrightarrow{e_i} | a(\overrightarrow{e_i}) \right)$$

I.A.2) Soient a et b deux endomorphismes de E.

On pose 
$$\langle \langle a, b \rangle \rangle = \text{Tr}(a^*b)$$
,

montrer qu'on définit ainsi un produit scalaire sur  $\mathcal{L}(E)$ . L'orthogonal, pour ce produit scalaire, d'un sous-espace  $\mathcal{E} \subset \mathcal{L}(E)$  sera noté  $\mathcal{E}^{\perp}$ .

I.A.3) Montrer que les sous-espaces  $\mathcal{S}(E)$  et  $\mathcal{A}(E)$  sont des supplémentaires orthogonaux de  $\mathcal{L}(E)$  pour  $\langle \langle , \rangle \rangle$ .

#### I.B -

I.B.1) Soit  $a \in \mathcal{L}(E)$  de rang  $r \geq 1$ .

- a) Montrer que Ker  $a^*a = \text{Ker } a$  et que  $\operatorname{rg} a^*a = \operatorname{rg} a$ .
- b) Montrer que  $a^*a$  possède au moins une valeur propre non nulle.
- c) Soit  $\{\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_s\}$  l'ensemble des valeurs propres non nulles de  $a^*a$ . En notant  $E(\lambda)$  le sous-espace propre de  $a^*a$  associé à la valeur propre  $\lambda$ , montrer que :

$$\operatorname{Im} a^* = \operatorname{Im} a^* a = \bigoplus_{i=1}^s E(\lambda_i)$$

- d) Prouver l'existence d'une base orthonormée  $(e) = (\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{e_2}, \dots, \overrightarrow{e_n})$  de E et de scalaires  $\mu_1, \ \mu_2, \dots, \mu_n$  avec  $\mu_i \neq 0$  pour  $i \leq r$  tels que  $a^*a(\overrightarrow{e_i}) = \mu_i^2 \overrightarrow{e_i}$  pour tout  $i \in \{1, 2, \dots, n\}$ . Pour toute base orthonormée (e) vérifiant ces propriétés, que valent les  $\mu_i$  si i > r?
- e) La base (e) étant choisie comme dans la question précédente, prouver l'existence d'une base orthonormée  $(f) = (\overrightarrow{f_1}, \overrightarrow{f_2}, \dots, \overrightarrow{f_n})$  telle que  $a(\overrightarrow{e_i}) = \mu_i \overrightarrow{f_i}$  pour tout i.
- I.B.2) Soit  $a \in \mathcal{L}(E)$ ,  $a \neq 0$ , déduire de la question précédente l'existence de  $u \in O(E)$  tel que  $ua \in \mathcal{S}^+(E)$ , et Tr(ua) > 0.
- **I.C** Soit  $\mathcal{H}$  un hyperplan de  $\mathcal{L}(E)$  et a un élément non nul de  $\mathcal{H}^{\perp}$ .
- I.C.1) La base  $(\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{e_2}, \dots, \overrightarrow{e_n})$  de E étant toujours choisie comme dans la question I.B.1.d, prouver l'existence de  $h \in O(E)$  tel que, pour tout  $i \in \{1, 2, \dots, n\}, ha(\overrightarrow{e_i}) \in Vect(\overrightarrow{e_i})^{\circ}$ .
- I.C.2) Montrer que  $\mathcal{H}$  contient au moins un automorphisme orthogonal.

#### Partie II - Cas où dim E=3

Dans toute cette partie l'espace euclidien E est de dimension 3 et orienté. On se propose de prouver que tout sous-espace de  $\mathcal{L}(E)$  de dimension 7 contient au moins une rotation.

**II.A** - Si  $\overrightarrow{k} \in E$  est un vecteur unitaire et si  $\theta \in \mathbf{R}$ , on note  $p_{\overrightarrow{k}}$  le projecteur orthogonal d'image  $\mathrm{Vect}(\overrightarrow{k})$ ,  $\omega_{\overrightarrow{k}}$  l'endomorphisme  $\overrightarrow{x} \mapsto \overrightarrow{k} \wedge \overrightarrow{x}$  et  $r_{\theta, \overrightarrow{k}}$  la rotation d'angle  $\theta$  autour de  $\overrightarrow{k}$ .

MATHÉMATIQUES II Filière MP

Soit  $a \in \mathcal{L}(E)$ ,  $\overrightarrow{k}$  un vecteur unitaire et  $\theta$  un réel.

II.A.1) Exprimer simplement le produit scalaire  $\left\langle \left\langle a,p_{\overrightarrow{k}}\right\rangle \right\rangle$  à l'aide du produit scalaire de deux vecteurs de E.

II.A.2) Exprimer simplement  $r_{\theta \vec{k}}$  à l'aide de  $p_{\vec{k}}$  et de  $\omega_{\vec{k}}$ . En déduire la relation :

$$\left\langle \left\langle a, r_{\theta, \overrightarrow{k}} \right\rangle \right\rangle = \cos \theta \operatorname{Tr}(a) + (1 - \cos \theta) \left( \overrightarrow{k} \left| a(\overrightarrow{k}) \right) + \sin \theta \left\langle \left\langle a, \omega_{\overrightarrow{k}} \right\rangle \right\rangle \tag{1}$$

- II.A.3) Que devient cette relation (1) lorsque  $a \in \mathcal{S}(E)$ , lorsque  $a \in \mathcal{A}(E)$ ?
- **II.B** Dans cette section  $s \in \mathcal{S}^+(E)$  est un endomorphisme symétrique positif de rang  $\leq 2$  et de trace égale à 1 et  $\nu$  est un endomorphisme de E non nul mais de trace nulle. On pose  $\mathcal{V} = \operatorname{Vect}(s, \nu)^{\perp}$  et on veut montrer que  $\mathcal{V} \cap \operatorname{O}^+(E) \neq \emptyset$ .
- II.B.1) Quelle est la dimension de V?
- II.B.2) Soit  $(e) = (\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{e_2}, \overrightarrow{e_3})$  une base orthonormée de E. Pour  $\epsilon = (\epsilon_1, \epsilon_2, \epsilon_3) \in \{-1, 1\}^3$ , on note  $\overrightarrow{x_{\epsilon}}$  le vecteur  $\frac{\epsilon_1 \overrightarrow{e_1} + \epsilon_2 \overrightarrow{e_2} + \epsilon_3 \overrightarrow{e_3}}{\sqrt{3}}$ .

Prouver l'identité :  $\sum_{\epsilon \in \{-1,1\}^3} (\overrightarrow{x_{\epsilon}} | s(\overrightarrow{x_{\epsilon}})) = \frac{8}{3}$ .

- II.B.3) Dans cette question seulement, on rajoute l'hypothèse  $\nu$  symétrique.
- a) Prouver l'existence d'une base (e) telle que  $(\overrightarrow{x_{\epsilon}} | \nu(\overrightarrow{x_{\epsilon}})) = 0$  pour tout  $\epsilon \in \{-1, 1\}^3$ .
- b) Démontrer l'existence d'un vecteur  $\overrightarrow{k}$  unitaire vérifiant :

$$0 \le \left(\overrightarrow{k} | s(\overrightarrow{k})\right) \le \frac{1}{3} \text{ et } \left(\overrightarrow{k} | \nu(\overrightarrow{k})\right) = 0$$

- c) Établir l'existence de  $\theta \in [\pi/2, \pi[$  tel que  $r_{\theta, \vec{k}} \in \mathcal{V}$ .
- II.B.4) On décompose maintenant  $\nu$  sous la forme  $\nu_1 + a$  où  $\nu_1$  est symétrique et a antisymétrique. On choisit  $\overrightarrow{k}_1$  unitaire tel que :

$$0 \le \left(\overrightarrow{k}_1 | s(\overrightarrow{k}_1)\right) \le \frac{1}{3} \text{ et } \left(\overrightarrow{k}_1 | \nu_1(\overrightarrow{k}_1)\right) = 0$$

- a) Dans la suite on posera, pour tout réel x:
  - $sgn(x) = 1 \text{ si } x \ge 0, -1 \text{ sinon.}$

On note  $(e) = (\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{e_2}, \overrightarrow{e_3})$  une base orthonormée de vecteurs propres de s et l'on pose :

$$\overrightarrow{k}_i = a_i \overrightarrow{e_1} + b_i \overrightarrow{e_2} + c_i \overrightarrow{e_3} \text{ pour } i = 1, 2.$$

Démontrer l'existence d'un vecteur unitaire  $\overrightarrow{k}_2$  tel que  $r_{\pi, \overrightarrow{k}_2}$  soit orthogonale à s pour  $\langle\langle\;,\;\rangle\rangle$  et que les composantes de  $\overrightarrow{k}_2$  dans une base de diagonalisation de s soient de mêmes signes que celles de  $\overrightarrow{k}_1$ .

b) Justifier l'existence d'une fonction  $t \mapsto \overrightarrow{k}(t)$  de [0,1] dans E et d'une fonction  $t \mapsto \theta(t)$  de [0,1] dans  $\mathbf R$  vérifiant les propriétés suivantes :

$$\overrightarrow{k}(t) = a(t)\overrightarrow{e_1} + b(t)\overrightarrow{e_2} + c(t)\overrightarrow{e_3} \text{ avec}:$$

$$a(t) = \operatorname{sgn}(a_1)\sqrt{2ta_2^2 + (1 - 2t)a_1^2} \text{ si } 0 \le t \le 1/2, \ a(1 - t) \text{ si } 1/2 < t \le 1$$

$$b(t) = \operatorname{sgn}(b_1)\sqrt{2tb_2^2 + (1 - 2t)b_1^2} \text{ si } 0 \le t \le 1/2, \ b(1 - t) \text{ si } 1/2 < t \le 1$$

$$c(t) = \operatorname{sgn}(c_1)\sqrt{2tc_2^2 + (1 - 2t)c_1^2} \text{ si } 0 \le t \le 1/2, \ c(1 - t) \text{ si } 1/2 < t \le 1$$

$$\theta(t) = \operatorname{Arccos} \frac{\left(\overrightarrow{k}(t)|s(\overrightarrow{k}(t))\right)}{\left(\overrightarrow{k}(t)|s(\overrightarrow{k}(t))\right) - 1} \text{ si } 0 \le t \le 1/2, \ 2\pi - \theta(1 - t) \text{ si } 1/2 < t \le 1$$

- c) Vérifier que  $\overrightarrow{k}(t)$  est unitaire et que  $\rho(t)=r_{\theta(t),\overrightarrow{k}(t)}$ , est orthogonale à s pour  $\langle\langle \ , \ \rangle\rangle$ .
- d) Montrer que la fonction  $t \mapsto \langle \langle \rho(t), \nu \rangle \rangle$  de [0, 1] dans  $\mathbb{R}$  est continue. Étudier les signes de  $\langle \langle \rho(0), \nu \rangle \rangle$  et de  $\langle \langle \rho(1), \nu \rangle \rangle$  et prouver qu'existe t tel que  $\rho(t) \in \mathcal{V}$ .

#### II.C - Cas général

- II.C.1) En utilisant le résultat de la question I.B.2, prouver que tout sous espace vectoriel de dimension 7 de  $\mathcal{L}(E)$  contient au moins un automorphisme orthogonal.
- II.C.2) Un sous-espace vectoriel de dimension 6 de  $\mathcal{L}(E)$  contient-il toujours un automorphisme de E?

• • • FIN • • •